

de la force du Canada, et il faut donc s'attendre à ce qu'une relation aussi importante s'accompagne de certains problèmes.

Dans la poursuite de nos objectifs nationaux, nous sommes parfois obligés d'adopter des politiques qui ne sont pas immédiatement comprises ou facilement acceptées par notre voisin américain. Mais c'est là un élément normal de l'interaction des intérêts nationaux dans une relation étroite.

En période de récession, il se dessine dans tous les pays un mouvement protectionniste. Aux États-Unis, cette tendance est exacerbée par les rajustements structurels qui s'opèrent dans les régions industrielles plus anciennes du pays, et on l'observe également dans l'attitude du nouveau Congrès. Il nous appartient donc de nous assurer que la perspective canadienne est comprise et respectée aux États-Unis. Les pluies acides et les autres problèmes environnementaux sont un autre secteur où les progrès accomplis jusqu'à maintenant nous semblent insatisfaisants.

Mais notre relation multiforme est marquée d'un équilibre et d'un ton que je trouve encourageants. Les deux parties sont conscientes des points de friction qui existent, mais ont toutes deux renouvelé leur engagement de mieux gérer la relation. Je suis extrêmement satisfait des contacts réguliers que j'ai avec le secrétaire Shultz. Nous avons constaté que nous pouvons traiter des questions qui nous intéressent et ce, rapidement et en profondeur.

La recherche de la paix et de la sécurité au plan international constitue un autre des objectifs prioritaires que poursuit assidûment le Canada dans sa politique extérieure. Les efforts déployés pour limiter le renforcement des arsenaux nucléaires commandent constamment notre attention. Les enjeux sont des plus élevés et la lutte sera longue. J'aimerais noter ici le travail utile du Comité dans ce domaine.

Il est impossible de considérer la période actuelle comme étant un moment particulièrement positif pour les relations Est-Ouest. Mais nous avons toute raison de croire que 1983 sera une année charnière dans la relance des négociations sur le contrôle des armes et le désarmement.

Au cours des derniers dix-huit mois, deux séries de négociations sur les armes nucléaires ont été mises en train et il semble maintenant que le processus commence à porter fruit. Aux pourparlers sur les forces nucléaires de portée intermédiaire comme aux entretiens START sur les armes nucléaires stratégiques, les deux parties semblent davantage sensibilisées à l'urgence de leurs discussions.